

Messe du mercredi 20 février 2019

Mercredi de la 6^e semaine du Temps Ordinaire

→ La 1^{ère} lecture du jour est ici élargie [Cf passages entre crochets] à la totalité du chapitre 8 du Livre de la Genèse

Première lecture (Gn 8, 6-13.20-22)

« Noé regarda : et voici que la surface du sol était sèche »

¹ Dieu se souvint de Noé, de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche ; Il fit passer un souffle sur la terre : les eaux se calmèrent.

² Les sources de l'abîme et les vannes du ciel se fermèrent, la pluie des cieux s'arrêta.

³ Par un mouvement de flux et de reflux, les eaux se retirèrent de la surface de la terre. Au bout de cent cinquante jours, les eaux avaient baissé

⁴ et, le dix-septième jour du septième mois, l'arche se posa sur les monts d'Ararat.

⁵ Les eaux continuèrent à baisser jusqu'au dixième mois ; le premier jour du dixième mois, les sommets des montagnes apparurent.]

⁶ Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait construite,

⁷ et il lâcha le corbeau ; celui-ci fit des allers et retours, jusqu'à ce que les eaux se soient retirées, laissant la terre à sec.

⁸ Noé lâcha aussi la colombe pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol.

⁹ La colombe ne trouva pas d'endroit où se poser, et elle revint vers l'arche auprès de lui, parce que les eaux étaient sur toute la surface de la terre ;

Noé tendit la main, prit la colombe, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

¹⁰ Il attendit encore sept jours, et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

¹¹ Vers le soir, la colombe revint, et voici qu'il y avait dans son bec un rameau d'olivier tout frais ! Noé comprit ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre.

¹² Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, qui, cette fois-ci, ne revint plus vers lui.

¹³ C'est en l'an six cent un de la vie de Noé, au premier mois, le premier jour du mois, que les eaux s'étaient retirées, laissant la terre à sec.

Noé enleva le toit de l'arche, et regarda : et voici que la surface du sol était sèche.

¹⁴ Au deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche.

¹⁵ Dieu parla à Noé et lui dit :

¹⁶ « Sors de l'arche, toi et, avec toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils.

¹⁷ Tous les animaux qui sont avec toi, tous ces êtres de chair, oiseaux, bestiaux, reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi ; qu'ils foisonnent sur la terre, qu'ils soient féconds et se multiplient sur la terre. »

¹⁸ Noé sortit donc avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils.

¹⁹ Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui va et vient sur la terre, sortirent de l'arche, par familles.]

²⁰ Noé bâtit un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel.

²¹ Le Seigneur respira l'agréable odeur, et Il se dit en Lui-même :

« Jamais plus je ne maudirai le sol à cause de l'homme : le cœur de l'homme est enclin au mal dès sa jeunesse, mais jamais plus je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait.

²² Tant que la terre durera, semailles et moissons, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit jamais ne cesseront. »

→ Le Déluge aura duré 144 jours, 7 jours donnés à Noé pour construire l'arche, 40 jours de pluie "diluvienne", 50 jours de décrue pour que l'Arche s'échoue sur l'Ararat, 40 jours pour que Noé lâche le corbeau et la colombe, 7 jours pour que, lâchant à nouveau la colombe il la voie revenir avec le rameau d'olivier

→ L'âge de Noé est symbolique mais le symbole m'échappe...

→ Mais Noé attend encore 7 autres jours : pour rester 144 jours (2 mois et demi) avec hommes et animaux qu'il avait pris avec lui ?

→ Noé attendait surtout l'ordre de Dieu de sortir tout le monde de l'Arche

→ Noé entend ainsi Son souhait : qu'à nouveaux ces animaux se multiplient

→ Noé en sacrifie quelques-uns malgré la peine qu'il a eue à les sauver

→ Noé entend, bien que Dieu parle "en Lui-même", et ça vaut la peine...

→ Jamais plus Il ne voudra détruire la terre et ses habitants, Dieu le promet

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 115 (116b), 12-13, 14-15, 18-19

R/ Seigneur, je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'Il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

→ Au temps de Noé, on rendait grâce
en faisant un sacrifice d'animaux

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les Siens !

→ Ceux qu'Il n'a pas sauvés du Déluge,
Dieu les avait donc reniés ?

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout Son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

→ Avait-Il renié Son souhait que les
hommes remplissent la Terre ?

Acclamation (cf. Ep 1, 17-18)

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à Sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne Son appel.

→ Notre espérance est en Son appel :
à trop y rester sourd, on se perd !

Alléluia.

Évangile (Mc 8, 22-26)

« L'aveugle se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté »

²²Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde.

Des gens Lui amènent un aveugle et Le supplient de le toucher.

→ Notre espérance est aussi en nos
prières : Il les écoute toujours !

²³Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village.

Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains.

Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? »

→ Jésus veut-Il guérir sans témoin
cette fois ?

→ On imagine cependant qu'ils sont là
ceux qui ont amené l'aveugle à Jésus !

²⁴Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens :

ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. »

→ Avant de lui imposer les mains Il fait
un geste très « tactile » sur ses yeux

²⁵Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ;

celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté.

→ Et Il ne guérit l'homme tout à fait
qu'à Sa 2^e imposition des mains

²⁶Jésus le renvoya dans sa maison en disant :

« Ne rentre même pas dans le village. »

→ Parfois l'homme a besoin de signes
explicites++ pour voir l'action de Dieu...

→ Ainsi sans doute le Déluge : il fallait
supprimer les hommes trop pervers

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Nous, n'attendons pas des signes
aussi terribles pour nous convertir...

→ L'objectif de notre Dieu reste le
même : que l'homme se trouve guéri !

...ni non plus pour Le supplier pour le
monde (ex : intentions du Saint Père)

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Pourquoi sortir du village pour le guérir ? Parce que le village symbolise ici les habitudes, les relations construites autour de son handicap, autant de choses qui l'enferment dans sa maladie. Pour que la guérison puisse avoir lieu, il est nécessaire qu'il sorte de ce cadre. Celle-ci advenue, Jésus l'enjoint de ne pas retourner dans le village, mais d'aller directement dans sa maison.

Ainsi en est-il lorsque nous nous convertissons. Pour que la guérison du cœur puisse avoir lieu, il nous faut quitter les lieux, les occasions, où nous étions exposés à la tentation. Une fois guéris, pardonnés, il nous faut apprendre de nouvelles habitudes, éviter les lieux où nous savons que nous sommes fragiles. Demandons au Seigneur la sagesse pour discerner ces lieux, ces relations, et la volonté pour savoir ne plus nous y exposer.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Grégoire de Nysse (vers 335-395), moine et évêque (Homélies sur les Béatitudes)

« Ils verront Dieu » (Mt 5,8)

L'impression que l'on éprouve lorsqu'on jette les yeux sur l'immensité de la mer, mon esprit la ressent quand, du haut des parois escarpées du Seigneur, comme du sommet d'une falaise, je contemple son abîme infini... Mon âme éprouve le vertige devant cette parole du Seigneur : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu » (Mt 5,8). Dieu s'offre aux regards de ceux qui ont le cœur pur. Or « nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1,18), dit saint Jean. Et saint Paul confirme cette idée en parlant de celui que « nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir » (1Tm 6,16). Dieu est ce rocher abrupt et effilé, qui n'offre pas la moindre prise à notre imagination. Moïse aussi l'appelait l'Inaccessible... ; « Personne, dit-il, ne peut voir le Seigneur et vivre » (Ex 33,20). Mais quoi ? La vie éternelle est la vision de Dieu, et ces piliers de la foi nous certifient qu'elle est impossible ? Quel abîme ! ... Si Dieu est la vie, celui qui ne Le voit pas, ne voit pas non plus la vie...

Or le Seigneur stimule cette espérance. N'en a-t-Il pas donné la preuve à l'égard de Pierre ? Sous les pieds de ce disciple tout près de se noyer, Il a affermi et durci les flots (Mt 4,30). La main du Verbe s'étendra-t-elle aussi sur nous, qui sommes submergés en ces abîmes, nous affermira-t-elle ? Alors nous serons rassurés, parce que fermement dirigés par la main du Verbe.

« Heureux ceux qui ont le cœur pur, ils verront Dieu. » Une telle promesse surpasse nos joies les plus grandes ; après ce bonheur, quel autre pourrions-nous désirer ? ... Celui qui voit Dieu possède par cette vision tous les biens imaginables : une vie sans fin, une incorruptibilité perpétuelle, une joie inépuisable, une puissance invincible, des délices éternels, une lumière véritable, les douces paroles de l'esprit, une gloire incomparable, une allégresse jamais interrompue, tous les biens, enfin. Que cette béatitude nous offre donc de grandes et de belles espérances !